

15^{ème} CONFERENCE TECHNIQUE DE L'O.C.C.G.H.

BOBO-DIOULASSO 7-11 AVRIL 1975

ISOLEMENT DE VIRUS AMARIL CHEZ LE MOUSTIQUE EN PERIODE INTER EPIDEMIQUE

par

A. CHIPPAUX - R. CORDELLIER - B. COURTOIS et Y. ROBIN

Depuis 1948, la Côte d'Ivoire n'a notifié aucun cas de fièvre jaune. Toutefois des enquêtes sérologiques menées depuis quelques années dans la population ivoirienne et chez des singes capturés dans l'ensemble du pays ont montré le pourcentage relativement élevé de porteurs d'anticorps anti-amarils.

I - LES FAITS

En 1973, 4 missions ont été organisées conjointement par la mission ORSTOM auprès de l'OCCGE et l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. Elles ont permis de capturer sur appât humain des moustiques selon deux transectes Nord-Sud situés à l'Est et à l'Ouest de la Côte d'Ivoire et couvrant secteurs forestier et préforestier.

190 lots groupant près de 3.000 moustiques appartenant à 35 espèces différentes ont été inoculés à des portées de souriceaux nouveau-nés.

Une souche de virus amaril a été isolée d'un lot de 21 Aedes africanus capturés dans une galerie forestière près de Touba à proximité de la frontière guinéenne le 27 Août, c'est-à-dire à la fin de la saison des pluies.

Cette souche a été obtenue de souriceaux paralysés le 10^{ème} et le 11^{ème} jours après l'inoculation avec la suspension de broyat de moustiques dite " pure " et le 14^{ème} jour avec la suspension diluée au 1/5.

La souche a été réisolée sans difficulté du broyat conservé à -70°C et identifiée au virus amaril par une étude menée en collaboration à l'Institut Pasteur de Dakar et à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

II - DISCUSSION

L'isolement de virus amaril à partir d'Aedes n'a certes rien d'original et Aedes africanus est un vecteur connu quoique moins célèbre qu'Aedes aegypti, mais il est assez exceptionnel d'isoler le virus de la fièvre jaune en dehors des périodes épidémiques et c'est à notre connaissance la première fois qu'il est obtenu dans cette région de l'Afrique.

23 JUL. 1975

O. R. S. T. O. M. EX-1

Collection de Référence
n° 7620 sur 24 Red.

Cet isolement n'apporte pas d'explication définitive au mystère de la conservation du virus amaril, mais il éclaire d'un jour nouveau notre conception du rôle du vecteur dans le couple vecteur-vertébré pour le maintien d'un foyer naturel de fièvre jaune.

Nous remarquons plusieurs faits qui ne nous semblent pas pouvoir être interprétés comme de simples coïncidences :

- nous n'avons inoculé qu'un nombre relativement très réduit de moustiques vecteurs potentiels, ce qui peut représenter un taux d'infestation du moustique relativement élevé.

Cette hypothèse est corroborée par la présence de porteurs d'anticorps spécifique chez les enfants des villages voisins du point de capture des *Aedes*, tant en inhibition de l'hémagglutination qu'en fixation du complément et qu'en séro-neutralisation.

- le lot gagnant a été capturé en fin de saison des pluies et en secteur préforestier.

Ce sont des circonstances qui devront être retenues dans les études ultérieures envisagées car c'est le lieu et la saison où *Aedes africanus*, qui est là le vecteur dominant, est le plus agressif vis à vis de l'homme.

En 1974 il n'a pas été possible de faire de captures de moustiques en vue d'isoler le virus, faute de spécialiste disponible.

III - CONCLUSIONS

Nous pensons que cet isolement est un encouragement formel pour poursuivre dans ce secteur les études en vue de préciser comment s'entretient un foyer naturel de fièvre jaune car il fournit la base que nous suspicions mais que nous n'avions pas encore pu prouver avec certitude.

x

x x

A. CHIPPAUX et B. COURTOIS : Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, Abidjan.
 R. CORDELLIER : Mission ORSTOM auprès de l'OCCGE, Centre Muraz Bobo-Dioulasso.
 Y. ROBIN : Institut Pasteur de Dakar.